



LES ÎLES SAINT-MARCOUF

Dernière escale de notre périple insulaire, l'archipel de Saint-Marcouf émerge, solitaire, à sept kilomètres au large du Cotentin. Composé de l'île de Terre et de l'île du Large, il forme un chapelet rocheux battu par les vents, dont l'histoire singulière tisse un lien direct entre l'érémisme des premiers temps chrétiens et les tumultes géopolitiques de la Manche.

DE L'ERMITAGE AU REPÈRE DE CORSAIRES

Visibles de la côte depuis Ravenoville, mais plutôt inhospitalières, les îles sont appelées *Duo limones*, les deux limons, et restent inhabitées jusqu'à l'aube du Moyen Âge. Durant la première moitié du VI^e siècle, saint Marcouf, moine évangéliste d'origine barbare, fonde une abbaye sur le domaine de Nantus, l'actuel Saint-Marcouf-de-l'Isle, sur donation du roi Childebert, le fils de Clovis. Très vite, il part s'isoler sur les îles Saint-Marcouf. Progressivement, l'établissement monastique se développe grâce aux nombreuses donations. Entre les IX^e et X^e siècles, Nantus est abandonnée face aux Vikings et les reliques de Marcouf sont déménagées dans l'Aisne, à Corbeny.

Bastion, percé de meurtrières, protégeant l'accès au fort circulaire. Cet ensemble a entièrement été restauré par l'association lors de chantiers-écoles.
(© Damien Bouet)

Ancien thébaïde aux premiers temps du christianisme en Normandie, l'île du Large et son fort surveillent l'embouchure de la baie des Veys. (© Frédéric Almaviva)

fin du XV^e siècle, jusqu'au départ de la communauté à Valognes au XVII^e siècle. Seuls quelques moines y viennent encore s'isoler.

À partir de 1678, la position privilégiée des îles Saint-Marcouf, à proximité de la baie des Veys et de la rade de Saint-Vaast, retiendra l'attention des ingénieurs du roi. Dix ans plus tard, la guerre de la ligue d'Augsbourg montre la nécessité de mettre en défense la rade de la Hougue. Cependant, les projets successifs de fort sont abandonnés. Avec le retour de la peste, au début du XVIII^e siècle, on réfléchit alors à l'implantation d'un lazaret sur l'île du Large. Finalement, seul un hôpital est installé dans la chapelle de l'ermitage, pour accueillir les pestiférés en 1735.

Au XI^e siècle, selon la tradition, une église est construite sur les ruines de l'abbatiale. Dès la fin du XI^e siècle, des bénédictins de Cerisy-la-Forêt s'installent sur l'archipel, qui leur est donné en 1120. Ils y construisent un moulin et un ermitage. Abandonné au milieu du XIII^e siècle, il n'est réoccupé qu'à la





Vue de l'île du Large et de l'île de Terre.
(© Amis de l'île du Large Saint-Marcouf)

Durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, l'archipel est régulièrement occupé par les corsaires anglais qui attendent leurs proies à la sortie du Havre. La Révolution va permettre aux Britanniques de s'emparer durablement de Saint-Marcouf. Trois cents hommes sont débarqués, et les deux îles sont fortifiées. Elles deviennent le point de passage des royalistes qui fuient vers l'Angleterre, à l'instar de l'abbé Edgeworth de Firmont, ultime confesseur de Louis XVI.

LE FORT MILITAIRE

En 1802, après la signature du traité d'Amiens, les îles Saint-Marcouf sont rendues à la France. Napoléon comprend l'intérêt stratégique de l'archipel et entreprend rapidement sa mise en défense. Il fait installer des batteries temporaires pour protéger l'île du Large dès 1803, mais la construction du fort s'étalera jusqu'en 1812. Il est armé de quarante-huit canons, servis par une garnison de cinq cents hommes.



Vue depuis la terrasse sommitale du fort circulaire. Les deux tours d'escalier ont été ruinées et gisent dans la cour intérieure. (© Damien Bouet)

Le port et des éléments de protection du fort sont construits entre 1832 et 1858. Sous le règne de Napoléon III, à partir de 1860, Saint-Marcouf connaît une nouvelle phase de fortifications, sur les recommandations du génie. Des douves, creusées dans la roche, ceignent l'île et complètent le dispositif défensif. On élève également un rempart, aveuglant le premier niveau du fort, mais assurant une meilleure protection. Trois magasins à poudre sont aménagés dans le talus. Une garnison de deux cent cinquante hommes et trente-six pièces de rempart est affectée aux îles jusqu'en 1870. Après leur départ, deux cents communards sont emprisonnés dans les casemates. Longtemps maintenue en état, la marine abandonne toutefois les lieux après la réorganisation de la défense côtière. En 1893, le fort est remis aux Ponts et chaussées et il est habité par un gardien de phare et sa famille jusqu'à son automatisé en 1901. Hormis le phare, les fortifications des îles disparaîtront peu à peu. Le fort est touché durant la Seconde Guerre mondiale et ressort tronqué de ses deux tours d'escalier. Il faut attendre 2003 et la création de l'association des Amis de l'île du Large Saint-Marcouf pour que des projets de restauration soient lancés. En 2017,

l'île du Large obtient son classement au titre des monuments historiques. Elle fait également partie du périmètre des plages du Débarquement, objet d'une demande d'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. L'île de Terre, quant à elle, est une réserve du Muséum d'histoire naturelle aujourd'hui gérée par le Groupe ornithologique normand (GONm). Ainsi, entre mémoire militaire, silence monastique et refuge pour la biodiversité, Saint-Marcouf demeure, au cœur de la mer, une île-mémoire, battue par les vents mais toujours debout. ■ D.B.

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos plus vifs remerciements à Maïwenn Poles (Office de tourisme de Granville), Manuella Bernard et les équipes de Tatihou, François Zoonekyndt (Service historique de la Défense, Cherbourg), Julie Fablet (Attitude Manche), ainsi qu'à toute l'équipe des Amis des Îles Saint-Marcouf pour leur accueil, leur disponibilité et l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée tout au long de l'élaboration de ce dossier.

AU CHEVET D'UNE FORTIFICATION OUBLIÉE

L'association des Amis de l'île du Large Saint-Marcouf œuvre depuis 2003 pour la préservation du fort. Elle assure l'entretien de l'île du Large et les travaux de réfection lors de chantiers participatifs qui rassemblent chaque année une centaine de bénévoles entre août et septembre, par groupes de quinze personnes.

Actuellement, les travaux se concentrent sur la ceinture extérieure des fortifications pour éviter qu'elle se dégrade davantage et que les tempêtes successives ruinent définitivement le fort. L'objectif de l'association, outre la restauration du fort, est de permettre l'ouverture de l'île au public. Un moyen de visiter l'île, mais surtout de participer à la restauration d'un monument de l'histoire militaire française.

Pour en savoir plus ou participer : ilesaintmarcouf.com



Dégagement du caniveau cernant le fort circulaire. Depuis 2003, l'association des Amis de l'île du Large Saint-Marcouf œuvre à la restauration des fortifications. (© Amis de l'île du Large Saint-Marcouf)